

qui les faisoient a haute voix dans le bois. une de celles la qui les fait encore a présent a leglise du sault les faisoit dans le bois durant lhyver ou son mary lavoit menee a la chafse du costé de chambly, un fameux guerrier celebre chez les Anies, parcequil a défait la nation des loups, tomba heureusement dans la cabane de celle dont nous parlons: laquelle ne tomba alors dans linconvenient dans lequel tombent souvent les Sauvages; cest a dire le respect humain nayant egard a la bonne ou mauvaise disposition de leur hofte elle faisoit tousiours les prieres: cet homme de guerre les ecouta et y prit plaisir en admirant le sens et les paroles: il y prit goust et les apprit par cœur en les entendant répeter, il disoit quelquefois: celuy qui vous enseigne a bien de lesprit; cela est bien trouve. mais on luy dit que ces prieres la etoint faites avant que les pp. mifsionnaires fussent au monde. ce discours luy en donna encore plus destime; il les apprit fort bien et ne quitta point ceux qui les luy avoient apprises. le primptemps suivant il vient au village de la prairie avec eux, il y fit comme eux, cest a dire que selon la louable coutume qui est icy et qui commença deslors, il fut a l'eglise ou avant d'entrer dans la cabane ou aussy tost apres avoir laifse son paquet. il recite ses prieres avec ses guides: cequi obligea le p. fremin a demander qui etoit cet homme la et dou il venoit et qui luy avoit appris les prieres; on luy depeint la qualité du personnage, ses sentimens et comme il avoit pafsé lhyver. le pere iugeant de lesprit ne trouva en luy q'un deffault; cest a dire quil n'estoit pas marié et il ny avoit pas encore de